

montrant l'origine scientifique de l'hygiène moderne, je ne crains pas d'affirmer que j'aurai supprimé bien des doutes, ouvert des horizons et poussé à l'étude plusieurs de ceux qui hésitent encore à reconnaître la valeur d'une science, qui comme les religions comporte souvent des sacrifices auxquels il faut cependant se soumettre.

Ce serait avoir fait un grand pas, si l'on admettait alors que tout peuple civilisé doit être au courant des données de l'hygiène, les connaître et qui plus est les appliquer, et par là tout en faisant de la science, qui attire volontiers, toucher en même temps aux questions sociales et économiques les plus importantes.

Il ne faudrait pas, par conséquent, voir dans ce court exposé, un travail purement spéculatif, mais bien le considérer, au contraire, comme une étude de vulgarisation, cherchant à établir la nécessité de connaissances spéciales, en démontrant à un auditoire curieux de savoir, que l'hygiène du jour est basée sur les faits les plus positifs, puisque scientifiques. Il faudrait y trouver tout l'attrait que l'on admet rencontrer d'ordinaire dans ce qui touche au grand mystère de la science moderne et par suite prendre cette voie détournée, pour arriver au but, c'est-à-dire : créer chez nous un intérêt tout particulier pour les choses de l'hygiène.

*
* *

L'hygiène qui prévient tout comme la médecine qui guérit, date des débuts de l'humanité. Il est naturel, en effet, que l'homme, dès qu'il constata les effets de la maladie, ait cherché à empêcher l'éclosion de celle-ci, d'autant plus ardemment, qu'il avait alors à sa disposition, fort peu de connaissances sur le traitement à lui opposer.